



STR/KCNA VIA KNS/AFP/GETTY IMAGES

La Corée du Nord relance avec vigueur son programme d'essais de missiles

Les fusées de Kim Jong-un explosent à nouveau.

- Mihailo S. Zekic
- [24/03/2022](#)

La Corée du Nord a procédé à plusieurs essais de missiles en septembre, mettant en avant une technologie nouvelle pour la nation voyou. Pyongyang affirme avoir testé un missile hypersonique le 28 septembre. Quelques jours plus tard, le gouvernement nord-coréen a testé un missile anti-aérien. Tout cela fait suite aux essais réussis, plus tôt dans le mois, d'un missile de croisière potentiellement nucléaire. Mais c'est le missile hypersonique qui est le plus inquiétant.

Les missiles balistiques fonctionnent en volant dans l'espace. Ils attaquent ensuite leurs cibles à partir d'angles prononcés. Les missiles de croisière ciblent leurs cibles en volant très près du sol, trop bas pour la plupart des systèmes radar. Les missiles hypersoniques sont similaires aux missiles de croisière. Comme les missiles de croisière, ils s'approchent du sol pour éviter la détection radar. Mais le missile de croisière Tomahawk américain moyen peut se déplacer à 550 miles [885 km] par heure. Les missiles hypersoniques peuvent parcourir 3,850 miles [6,195 km] par heure. C'est plus de cinq fois la vitesse du son. Les missiles hypersoniques sont conçus pour transporter des charges nucléaires. Ils peuvent également changer de trajectoire en plein vol, ce qui complique leur interception.

Le missile hypersonique de Pyongyang ne risque pas de déclencher une guerre nucléaire de sitôt. Les chefs d'état-major interarmées de la Corée du Sud ont déclaré que la « vitesse et d'autres caractéristiques » du missile suggèrent qu'il se trouve à « un stade précoce de développement qui nécessiterait un temps considérable avant son déploiement effectif ». Chang Young-keun, spécialiste des missiles à l'Université aérospatiale de Corée, a déclaré que « la [technologie des véhicules hypersoniques à glissement] du Nord n'est pas comparable à celles des États-Unis, de la Russie ou de la Chine et semble pour l'instant viser une courte portée pouvant cibler la Corée du Sud ou le Japon ».

Même si le missile n'est pas à la pointe de la technologie, son essai est inquiétant pour une autre raison. Il suggère que des puissances extérieures aident Pyongyang à construire son programme de missiles nucléaires.

« Comment un paria isolé, étranglé derrière certains des embargos et des sanctions internationales les plus stricts, pourrait-il développer une technologie des missiles qui n'égale que celle d'une poignée de nations industriellement sophistiquées ? » s'interroge le *Telegraph* dans un article du 30 septembre. « La Corée du Nord n'a jamais testé d'armes ou de véhicules hypersoniques, une condition préalable indispensable à la mise en service de missiles, et elle ne dispose pas des souffleries hypersoniques nécessaires pour le faire. ... Pour un régime nord-coréen, qui n'a jamais testé de capacités hypersoniques et dont le savoir-faire technique est limité, la mise en service d'un tel missile sans aide extérieure est loin d'être crédible. »

Mais qui aurait pu aider le dirigeant suprême nord-coréen Kim Jong-un dans cette affaire ? Trois pays sont les principaux suspects.

La Chine et la Russie sont les principaux commanditaires financiers de la Corée du Nord. Elles défendent également Kim aux Nations unies. Pékin et Moscou ont tous deux des missiles hypersoniques dans leurs arsenaux. Le *Telegraph* suggère « qu'au moins un de ces acteurs aurait probablement été nécessaire ».

Mais un autre pays à surveiller est l'Iran.

La Corée du Nord et l'Iran sont tous deux des États parias en mauvais termes avec les États-Unis et sont soumis à de lourdes sanctions américaines. Tous deux ont des programmes d'armement nucléaire qui leur valent des ennuis avec les Nations unies. Tous deux sont désespérément à la recherche de partenaires économiques. Cela en fait des alliés naturels. Et ils ont coopéré à leurs programmes d'armement respectifs pendant des années. « Souvent en marge de la diplomatie internationale, la Corée du Nord et l'Iran entretiennent depuis longtemps une relation secrète et mutuellement bénéfique », écrivait *Bloomberg* le 8 février.

L'Iran dispose d'un tunnel aérodynamique hypersonique. La Corée du Nord aurait eu besoin d'un accès quelconque à une telle soufflerie pour développer sa technologie. En tant qu'État paria, l'Iran est le coupable le plus probable pour avoir fourni la technologie.

Un rapport de février de l'ONU démontre que la coopération entre l'Iran et la Corée du Nord est florissante. Le rapport suggère que des spécialistes des missiles nord-coréens ont aidé à développer la technologie des lancements spatiaux en Iran. Pyongyang est également impliqué dans certaines expéditions non divulguées vers l'Iran. « Cette reprise de la coopération aurait inclus le transfert de pièces critiques, l'expédition la plus récente associée à cette relation ayant eu lieu en 2020 », peut-on lire dans le rapport.

« Les programmes nucléaires et de missiles balistiques de l'Iran dépendent depuis longtemps de l'aide extérieure d'autres États », écrit le groupe de défense *United Against Nuclear Iran* (Unis contre un Iran nucléaire). « La Corée du Nord, un pays notoirement connu pour ses importantes exportations illicites de missiles balistiques et de technologies connexes, s'est révélée être un partenaire particulièrement précieux. » Pyongyang a un programme d'armes nucléaires voyous depuis des années. Elle a aidé Téhéran à développer le sien.

L'Iran aurait pu lui rendre la pareille en lui donnant accès à la technologie hypersonique.

L'Iran n'est pas la seule source potentielle du développement technologique hypersonique de la Corée du Nord. Mais c'est une source plausible. Et si cela se confirme, cela signifie que deux États parias agressifs et imprévisibles développent leurs programmes nucléaires respectifs.

Et tous deux ont de bonnes raisons d'utiliser leurs armes nucléaires. L'Iran a souvent déclaré son intention de rayer Israël, le « petit Satan », de la carte. Et la Corée du Nord est toujours techniquement en guerre avec la Corée du Sud, qui est elle-même un poids lourd militaire.

Nous vivons dans un monde dangereux et instable.

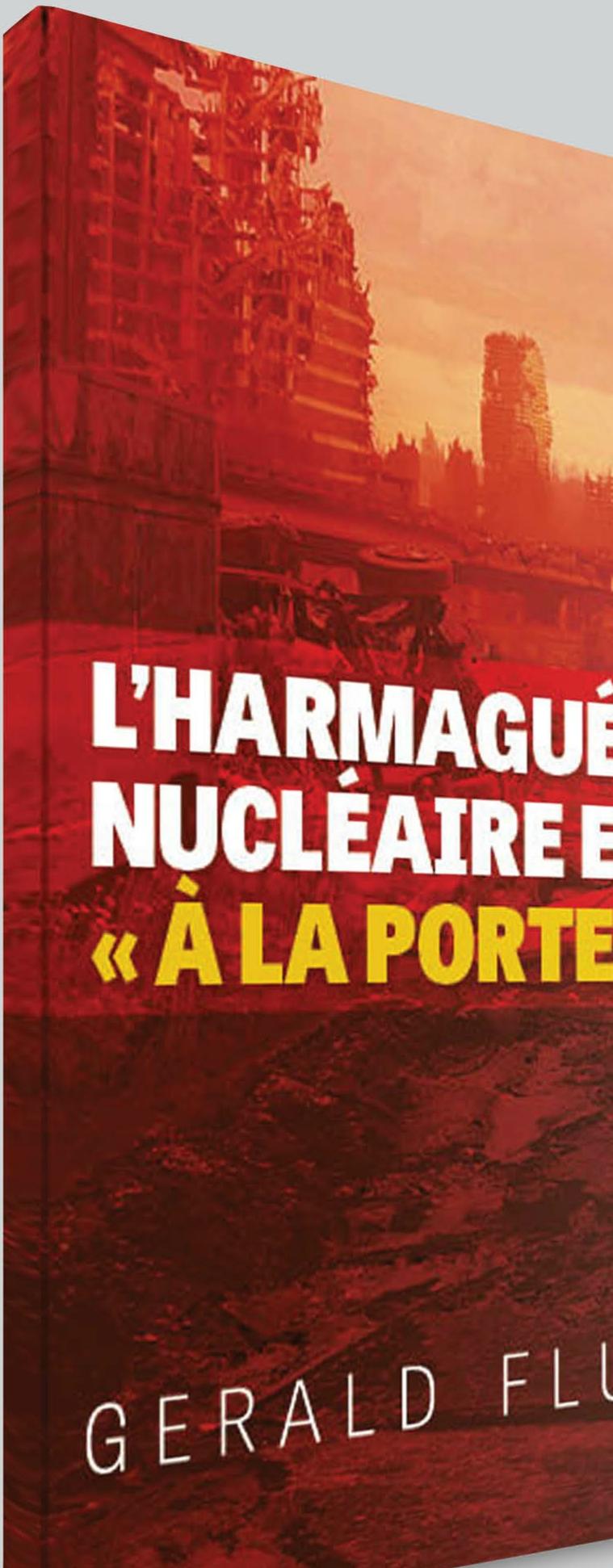
Cela me rappelle une prophétie que Jésus-Christ a donnée juste avant sa crucifixion. S'adressant à ses disciples sur le mont des Oliviers à Jérusalem, le Christ a dit qu'à la fin de l'âge de l'homme, « ... la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 : 21-22). Ailleurs dans cette prophétie, le Christ décrit cette « grande tribulation » comme impliquant « des guerres et des bruits de guerres » (verset 6) et des « armées » qui causent « la désolation » (Luc 21 : 20).

L'humanité n'a jamais connu une époque où les armées pouvaient anéantir tous les êtres humains. C'est-à-dire jusqu'à ce que les armes de destruction massive—comme les missiles nucléaires—soient inventées.

La Corée du Nord et l'Iran sont des signes que cette prophétie est sur le point de se réaliser.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, écrit dans sa brochure gratuite [L'Harmaguédon nucléaire est « à la porte »](#) :

Kim Jong-un partage sa puissance nucléaire avec l'Iran, la première nation au monde et de loin commandant le terrorisme ! Et l'Iran a un dirigeant religieux qui est encore plus « bizarre à l'extrême... un roi-dieu mystérieux, impitoyable et très irrégulier. » Il croit qu'une catastrophe nucléaire hâtera même la venue de son messie pour gouverner le monde ! Ces deux hommes ont changé l'équation nucléaire dans ce monde. Ils savourent l'idée d'une guerre nucléaire ! Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de [L'Harmaguédon nucléaire est « à la porte »](#).



**L'HARMAGUÉ
NUCLÉAIRE**
« À LA PORTE

GERALD FLU

